

Carême 2013
N° 126

Lettre aux **AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE**

*« J'ai vu, oui j'ai vu la misère de mon peuple...
et j'ai entendu ses cris...*

Je connais ses souffrances.

Je suis descendu pour le délivrer...

*et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste,
vers une terre qui ruisselle de lait et de miel »*

Message du Seigneur à Moïse Ex 3,7-8

« Le dessein de Dieu ne change pas. À travers les siècles et les bouleversements de l'histoire, il a toujours le même objectif : le Royaume de la liberté et de la paix pour tous...

L'Esprit Saint transforme les cœurs des victimes et des persécuteurs afin qu'ils se reconnaissent frères.

L'Église réconciliée est un puissant levain de réconciliation dans les différents pays et sur tout le continent africain »

Benoît XVI

(Synode des évêques d'Afrique en 2009)



Benoît XVI en Angola – mars 2009

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis des Monastères à Travers le Monde,

Habemus Papam ! Joie ! Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit ! Benoît XVI s'est effacé : « Je suis l'humble serviteur du Seigneur » avaient été ses premiers mots à son élection. François survient : *« Il semble qu'on soit venu me chercher de loin »* lance-t-il, à peine élu, du balcon de Saint-Pierre de Rome. Oui, ce Pape argentin et réputé ami des pauvres, rend le cœur de l'Eglise encore plus proche de ces peuples d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie si souvent victimes des guerres, des catastrophes naturelles et de la grande pauvreté.

C'est au milieu de ces populations pauvres et pour elles que se développent et rayonnent dans l'esprit de saint Benoît toutes ces fondations monastiques que notre Association soutient. Et c'est au Congo que vous invite la présente *Lettre* à accompagner deux monastères renaissants : en ce temps de partage nous confions leurs projets à votre générosité.

Bon et Saint Carême, dans l'attente de la joie de Pâques !

Le Président

Bernard de Mas Latrie

SPÉCIAL CONGO

Dans ce numéro de la *Lettre aux Amis* pour le carême 2013, nous vous présentons un « spécial Congo ».

Vous trouverez ci-dessous deux projets pour venir en aide à deux fondations bénédictines au cœur de l'Afrique, l'une, La Bouenza, qui se trouve au Congo-Brazzaville et l'autre, Mambéré en République Démocratique du Congo.

Le bassin du Congo, au cœur de l'Afrique, est depuis de très nombreuses années le lieu de conflits armés incessants. Les deux pays où se situent les monastères, qui sont l'objet de cette *Lettre aux Amis*, ont été ravagés par des guerres civiles, et la République Démocratique du Congo (ancien Zaïre) est encore aujourd'hui le théâtre, dans le Nord-Kivu, d'une guerre civile et d'une invasion étrangère (Ouganda, Rwanda...). Le Congo-Brazzaville, lui, a subi une guerre, entre 1997-2002, qui a très fortement perturbé le pays, entraînant, dans la capitale et aussi dans la région la plus peuplée du pays, des combats violents et des bombardements aériens de l'armée angolaise. La conséquence humanitaire a été catastrophique pour la population, dont une grande partie a choisi l'exil, et pour le monastère de la Bouenza.

Cette région du monde si agitée est un lieu de misère, de drame pour les populations civiles qui subissent cette instabilité depuis 1996. Dans l'ancien Zaïre, c'est le génocide Rwandais de 1994 qui provoqua la guerre. Depuis plus de 17 ans maintenant, la République Démocratique du Congo est coupée en deux. Des centaines de milliers de réfugiés vivent dans des conditions de précarité épouvantable. La République Démocratique du Congo est le jouet de « seigneurs de la guerre » dont le seul but est de contrôler les matières premières du pays pour profiter de leur exploitation. Ces matières premières, surtout minières, sont un enjeu d'importance pour les pays industrialisés du monde entier et particulièrement pour ceux d'Asie, dont la Chine. L'exploitation de la RDC qui contient des richesses considérables se fait au détriment d'une population qui souffre sans entrevoir aucune amélioration, ni de la situation politique, ni de son niveau de vie. La présence de l'Église est, plus qu'ailleurs, nécessaire pour aider ces populations. La présence de monastères, lieux de paix et d'accueil, lieux de prière et de travail, est pour les populations avoisinantes créatrice de vie et d'espérance.

C'est dans ce contexte terriblement troublé, que deux communautés de moines bénédictins cherchent à se reconstruire.

MONASTÈRE DE LA BOUENZA (CONGO BRAZZAVILLE)

La fondation du monastère de La Bouenza (Congo-Brazzaville) remonte à 1958. Le monastère de la Pierre-qui-Vire fut à l'origine de cette première fondation. Dévasté pendant la guerre civile de 1997 puis totalement abandonné pendant 10 ans, le monastère fut refondé, le 8 décembre 2008, jour de la fête de l'Immaculée Conception et du cinquantième anniversaire de sa fondation, en présence des abbés de la Pierre-qui-Vire, de Dzobegan (Togo), de Koubri (Burkina Faso) et du Père Abbé Président la Congrégation de Subiaco. La presque totalité des évêques congolais était présente également. Cinq moines, dont quatre anciens, de la communauté précédente, ont fait revivre ce monastère : réhabilitation des locaux, remise en place d'une activité économique viable mais surtout retour à une vie de prière, suivant la Liturgie des Heures, dans ces lieux dévastés, ont été les priorités des moines.

Depuis 4 ans ; la communauté s'est renforcée de deux nouveaux moines Elle a reconstitué un poulailler avec 300 poules pondeuses. Elle cherche à reconstruire ce qui avait fait le succès de ce monastère dans sa fondation précédente, un petit laboratoire pharmaceutique fabriquant des sirops qui avaient eu, avant la guerre civile, un grand succès auprès des Congolais.

Ce monastère de La Bouenza, vous l'avez déjà aidé en 2011, pour la reconstruction de son laboratoire ! L'aide à l'achat de matières premières et de matériels par l'AIM et l'AMTM ont permis le redémarrage de son activité. C'est grâce à votre aide généreuse et à la solidarité monastique que, depuis un peu plus de 5 ans, ce monastère renaît de ses cendres. Aujourd'hui il a de nouveau besoin de notre aide. Certes, en 5 ans le renouveau fut considérable, mais nous sommes loin de ce qu'était le monastère avant la guerre civile, car la nouvelle petite communauté est encore très fragile. Cette fragilité est économique bien entendu, mais elle est aussi dans sa capacité d'accueil de nouvelles vocations, de formation et d'encadrement de ses membres et dans celle de recevoir des hôtes qui souhaitent découvrir, dans la paix retrouvée, le rayonnement spirituel d'un monastère bénédictin. Le projet actuel de La Bouenza est, en conséquence, de reconstruire l'hôtellerie que la guerre avait entièrement dévastée, pillée. La nouvelle hôtellerie sera composée de 13 chambres, un dortoir, une salle de conférence. Les sanitaires, l'électricité, le mobilier, doivent être refaits ou achetés.

Le coût de ce projet est de 9 380 €.



Monastère de La Bouenza – la chapelle

MONASTÈRE DE MAMBRÉ (CONGO RDC)

En République Démocratique du Congo (RDC), Le monastère de Mambéré, a été fondé en 1978 par le prieuré bénédictin belge Saint-André de Clerlande, situé à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Mambéré se trouve dans la banlieue de Kinshasa. Ce nom de Mambéré fait référence au passage de la « Genèse,18 » où Abraham offre l'hospitalité à trois hommes qui se tenaient près du chêne, appelé « Chêne d'Abraham », situé dans la plaine de Mambéré, au sud-ouest d'Hébron, en Cisjordanie.

Le monastère bénédictin du Congo RDC, qui porte ce nom, se veut être, lui aussi, un lieu d'accueil et d'hospitalité, à l'image du patriarche Abraham accueillant le Seigneur sous l'aspect de trois hommes.

Dans un pays aussi déchiré et ravagé par la guerre, depuis tant d'années, l'hospitalité des moines est une bénédiction pour les populations. Malheureusement ce monastère, en raison des troubles, a bien des difficultés à survivre. Et c'est véritablement une refondation de la communauté qui est nécessaire. La décision en a été prise par le prieuré belge de Saint-André de Clerlande. Le Père prieur a confié au Père Martin Neyt, président de l'AIM et moine de Clerlande, le soin de refonder ce monastère. Le père Martin Neyt, fort de sa connaissance du Congo RDC, fort de ses années à la tête de l'AIM, est venu en aide à cette communauté monastique, en créant un lien d'entraide entre des bénédictins indiens et ce monastère du Congo. Plusieurs bénédictins du monastère de Kappadu (Inde) se sont installés à Mambéré pour aider la petite communauté africaine à faire fleurir à nouveau le monachisme. D'autres moines venant du monastère Notre-Dame-des-Sources, près de Lubumbashi, au Katanga (RDC) sont également venus au secours des moines de Mambéré.

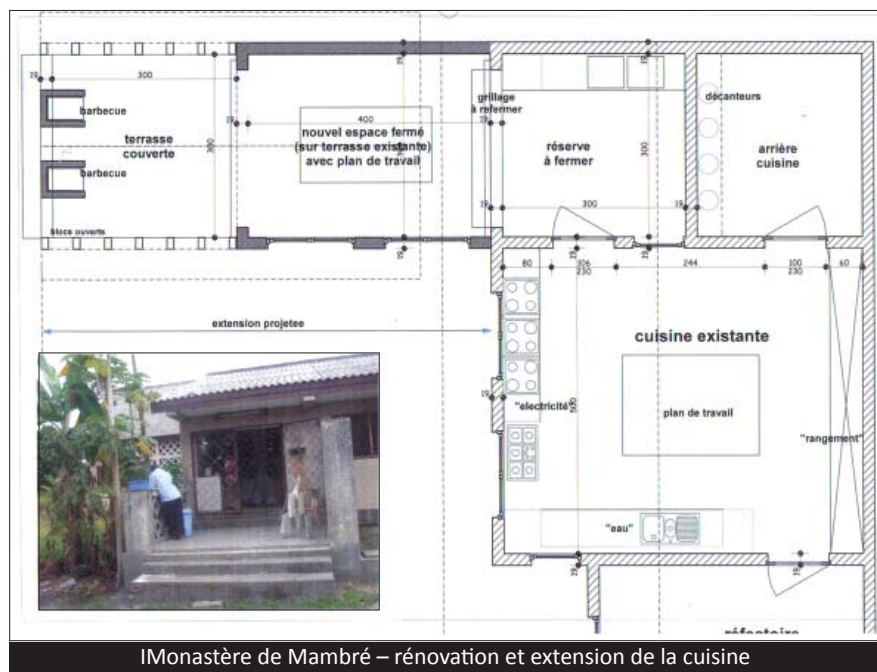
Cette petite communauté monastique souffre d'un manque cruel de moyens et surtout d'un manque important de formation et d'encadrement de ses membres. Les moines, Congolais et Indiens, sont là justement pour suppléer ce manque de formation. Car si, dans un monastère, la formation est essentiellement spirituelle, elle est aussi pratique.

Le projet qui nous mobilise pour Mambéré est lié à l'état de délabrement du monastère. Il n'y a pas d'eau courante, les coupures d'électricité sont très fréquentes. Le projet consiste en l'installation de panneaux solaires et d'un réservoir d'eau. Il faut aussi agrandir la cuisine du monastère vers l'extérieur afin

de pouvoir cuire les aliments sur un feu de bois pour suppléer le manque d'électricité.

Le coût de l'ensemble de ce projet est de 14 182 €.

Le lien qui s'est créé entre bénédictins africains et indiens est nouveau. Ce lien est un exemple considérable de solidarité transversale entre moines de continents différents, de cultures différentes sans la présence de l'abbaye-mère. Certes Saint-André de Clerlande est présent par l'action du Père Neyt. Mais l'action sur le terrain vient des autres moines. Cette situation est nouvelle et peu traditionnelle dans le monde bénédictin, mais, pour les Européens, c'est une façon de s'effacer, de trouver de nouvelles formes de solidarités inter-monastères et de rapprocher des mondes bénédictins qui, bien qu'obéissant à la même Règle, sont si différents. L'arrivée de moines asiatiques en Afrique mais aussi d'autres moines africains, pour venir en aide à leurs frères, nous montre la maturité du monachisme africain. Ces fondations bénédictines, qui ont derrière elles quelques dizaines d'années d'existence, sont déjà capables de s'aider les unes les autres. C'est une évolution importante qui justifie pleinement les efforts que nous, les « Amis des Monastères à travers le Monde », faisons depuis plus de quarante ans. C'est pourquoi, il ne faut pas aujourd'hui relâcher notre effort, mais au contraire l'amplifier pour que cet exemple s'étende et que, bientôt, soient présents, dans ces pays d'Afrique ou d'Asie, des « Amis des Monastères » qui puissent démultiplier notre engagement auprès du monachisme de l'Ordre de saint Benoît.



Des nouvelles du monastère de l'Annonciation à ÉRUKU (NIGÉRIA) :

« Nous, les moines du monastère bénédictin de l'Annonciation tenons à vous exprimer notre profonde gratitude pour nous avoir permis de réaliser notre rêve : posséder un tracteur. Nous sommes, également, reconnaissants à l'égard de tous les bienfaiteurs et en particulier l'AMTM. Avec ce tracteur, nous pouvons maintenant cultiver les hectares de terre, aider les pauvres autour de nous, et donner à nos frères une formation de base indispensable. Que le Dieu Tout Puissant vous bénisse. Unis en Jésus et Marie ».

Frère John Énakhena, supérieur



Les moines d'Éruku

Nouveaux administrateurs :

Le conseil d'administration a eu la joie d'accueillir deux nouveaux membres : **MM. Vincent Jaysson et Olivier Dumont**. M. Vincent Jaysson, 40 ans, est marié, père de trois enfants. Il est administrateur à l'assemblée nationale. M. Olivier Dumont est marié, il est retraité. Il a fait toute sa carrière à la RATP comme ingénieur spécialiste des ouvrages d'art. Il a participé à la construction de lignes de métro dans des pays d'Asie.

M. Dumont commente ainsi le sigle de l'AMTM « Amis » qui sous-entend une solidarité fraternelle, « Monastère » pour son côté mystérieux et spirituel, « Monde » pour cette quête de découverte et d'exotisme latente au fonds de moi-même ». Il ajoute : « J'ai été séduit par l'énergie et le désintéressement déployés par ces quelques laïcs travaillant en harmonie avec les religieuses et religieux de l'AIM afin d'aider au mieux ces Congrégations ».

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMTM DU 20 JANVIER 2013

L'Assemblée Générale s'est réunie à Vanves sous la présidence du Père Martin Neyt, Président de l'AIM, et de M. Bernard de Mas Latrie, Président de l'AMTM. Le président a présenté ses vœux à l'assemblée ; il a remercié le monastère Sainte-Bathilde qui héberge l'AIM et l'AMTM, Mère Marie-Madeleine, la nouvelle Prieure, et les moniales présentes à cette assemblée.

M. Fougeron, secrétaire général, présenta le Rapport Moral évoquant le rappel à Dieu du Père de Soos, prédécesseur du Père Neyt et de Sr Marie-Boniface qui a si magnifiquement illustré nos *Lettres aux Amis*.

M. Vallet, trésorier, présenta le rapport financier :

Solde au 01/10/11 :	29 372,01 €
Entrées :	41 934,00 €
Sorties :	50 197,38 €
Solde au 30/09/12 :	21 108,63 €

Le procès-verbal de la dernière Assemblée Générale et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

Mère Marie-Madeleine prit ensuite la parole pour présenter le Projet Ananie (qui fut développé dans la dernière *Lettre aux Amis* : Avent 2012).

Le Père Martin Neyt commenta le Livre *Si loin si proche* publié, suite au Jubilé de l'AIM. Il insista sur l'évolution du monachisme en Inde où ont été fondés plus de 56 monastères de l'Ordre de saint Benoît et exposa la situation du monastère de Mambré en RDC.

Enfin, un débat eut lieu, sur la nécessité de développer notre association, en allant au-devant de ceux que cela peut intéresser, par le biais de réunions locales. Fort de l'appui des membres présents, le Conseil d'Administration a créé un groupe de travail sur ce sujet.